

# Le Temps pascal

Chrétien, la cloche t'appelle,  
Viens donc, viens donc,  
Viens prier à la chapelle,  
Viens chercher le saint pardon.

C'est pour l'Église romaine  
L'instant du deuil et des pleurs,  
Que cet instant qui ramène  
Aux champs leurs mille couleurs ;  
Là, tous les cœurs se découvrent,  
Là toutes les fleurs s'entrouvrent,  
Le saint temps rend à la fois  
Aux autels leurs vives flammes,  
Et la prière à nos âmes,  
Et les feuilles à nos bois.

Chrétien, la cloche t'appelle,  
Viens donc, viens donc,  
Viens prier à la chapelle,  
Viens chercher le saint pardon.

Aux jours où, plus pur peut-être,  
Le zèle est aussi plus prompt,  
J'aimais, sous la main du prêtre,  
A courber mon jeune front ;  
C'est qu'on s'estime à cet âge

Moins, en valant davantage.  
Aujourd'hui j'ai pour ma foi  
Peur d'une oreille inconnue,  
Plus peur d'être seule émue  
Des mots descendus sur moi !

Chrétien, la cloche t'appelle,  
Viens donc, viens donc,  
Viens prier à la chapelle,  
Viens chercher le saint pardon.

Doux sont des jours de prière,  
De calme et de liberté ;  
Mais dans la profonde ornière  
Quand le char est arrêté,  
Quand du sable et de la boue  
Il faut dégager sa roue,  
Peut-il, Seigneur, vers les cieux,  
Dans une tâche si dure,  
Rester à ta créature  
Le temps de lever les yeux !...

Chrétien, la cloche t'appelle,  
Viens donc, viens donc,  
Viens prier à la chapelle,  
Viens chercher le saint pardon.

La bouche, qui dès l'aurore  
Remplit un pieux devoir,  
Muette, se ferme encore

Jusqu'à l'oraison du soir ;  
Car, avec le jour qui passe,  
Chaque labeur a pris place.  
Puissent du moins dans leur cours  
Tant de peines enchaînées  
Rendre à nos vieilles années  
Cette paix des premiers jours !

Chrétien, la cloche t'appelle,  
Viens donc, viens donc,  
Viens prier à la chapelle,  
Viens chercher le saint pardon.

Amable Tastu (1795–1885)